

L'électricité est toujours plus verte ici

Le risque de pénurie d'électricité – dû moins à l'Ukraine qu'à la hausse de la consommation et à une transition énergétique compliquée – met en avant les limites de la globalisation. La recherche d'autonomie est de plus en plus grande, et à tous les niveaux.

Aux temps anciens des moulins, l'énergie, mécanique, n'allait guère plus loin que la roue actionnée par l'eau ou le vent. Plus voyageuse, l'électricité a affranchi l'homme des contraintes géographiques. De même qu'il n'a plus à s'installer près d'une forêt pour trouver le bois qui chauffera sa maison et sa cuisine, il a pu éloigner ses industries des rivières. Depuis l'électrification de la Suisse, à partir de la fin du 19^e siècle, le courant ne se consomme plus sur place.

Trop et trop peu

Le moulin à eau de l'abbaye cistercienne établie à Hauterive, dans le canton de Fribourg, a cessé toute activité. La centrale hydraulique située un peu plus loin sur la Sarine, elle, fonctionne bien. Turbinant l'eau du barrage de Rossens, elle produit 220 GWh par an. De quoi satisfaire plusieurs fois les

besoins des près de 2700 habitants de la commune. A Clarmont, dans le district vaudois de Morges, c'est le soleil qui est généreux: les panneaux photovoltaïques installés sur les toits de trois fermes produisent environ 580 MWh, de quoi assurer sans difficulté la consommation des habitants. C'est à la fois trop et pas assez d'électricité. Par exemple, «Clarmont est énergétiquement autonome au plan comptable, mais les habitants ne savent pas quelle quantité de ce courant ils consomment», indique François Calame. Expert indépendant, il a travaillé entre 2014 et 2016 à la pose de panneaux sur les toits de deux fermes de cette commune pour le compte d'Eco Energie Etoy. Ne pouvant être stockée, l'électricité qui n'est pas consommée au moment où elle est produite est injectée dans le réseau et distribuée ailleurs; à l'inverse, d'autres sources d'électricité

alimentent le village lorsque le soleil ne travaille plus pour lui.

Pas l'autarcie

L'autonomie énergétique, qui intéresse les collectivités depuis plusieurs années, et davantage à présent que la pénurie menace et que le prix du kilowattheure prend l'ascenseur, est donc théorique. «Quand on parle d'autonomie, on ne parle pas d'autarcie. Il s'agit de comparer l'énergie produite et consommée sur un territoire», précise Pierre Brulhart, chef de la Section de l'énergie du Service du développement territorial du Jura. Les autorités de ce canton ont adopté en début d'année de nouveaux objectifs: en 2035, la production d'énergie devra représenter 70% de la consommation des Jurassiens. «C'est une façon de faire notre part. Nous sommes bien contents que les Valaisans aient des barrages, mais nous



JEF

Il faut, pour Martine Plomb, consommer l'électricité avec sobriété. © Florian Rohner

avons aussi du potentiel qu'il faut exploiter pour que la Suisse soit autosuffisante», poursuit le fonctionnaire. En Valais, chaque commune ne dispose toutefois pas d'un imposant barrage: on n'en trouve par exemple pas dans le district de Martigny qui compte 50'000 habitants répartis sur 263 kilomètres carrés et n'en vise pas moins une autonomie de 30%. «Sous l'impulsion du préfet, les communes ont mis en commun leurs expériences en matière de bâtiments communaux ou d'éclairage public par exemple», lance Martine Plomb, responsable du projet MYénergie. Un objectif global a été déterminé dans ce cadre. «On ne peut pas fixer les mêmes exigences pour tout le monde. Certains villages dépasseront l'objectif du district alors que d'autres n'ont pas les ressources suffisantes pour l'atteindre. Chaque commune doit faire



«Chaque commune doit faire avec son territoire.»

avec son territoire. Il faut une certaine solidarité», ajoute-t-elle. Blaise Larpin pointe lui aussi ces différences: pôle économique de la région, Martigny consomme davantage d'électricité que les communes alentour. Et ses possibilités de développer la production d'énergie sont réduites. Mais ses autorités travaillent depuis plusieurs années sur les deux aspects de la question, assure le conseiller municipal en charge notamment de l'énergie et de l'environnement.

Les centrales électriques comme celle d'Hauterive (FR) ont remplacé les moulins, distribuant l'énergie loin des rivières.

De la sobriété

Fournisseur de 250'000 clients principalement dans le canton de Fribourg, mais aussi dans ceux de Neuchâtel et de Vaud, Groupe E distribue 3100 GWh d'électricité par an et en produit 1300. Le barrage de Rossens pourrait constituer une réserve pour l'hiver: si la Confédération l'ordonnait, l'eau du lac artificiel de la Gruyère pourrait être turbinée un peu plus tard pour augmenter la production au moment où l'électricité risque de manquer le plus. L'entreprise pourrait-elle atteindre l'autonomie? «On y parviendrait en développant aussi le solaire et l'éolien», relève le responsable exploitation barrages de l'entreprise, Jean-Claude Kolly. La population devrait contribuer à l'effort en diminuant sa consommation. Cela s'annonce toutefois difficile au vu de l'électrification de la société: «La suppression des chauffages électriques, qui participe à la sortie des énergies fossiles, compense le passage aux pompes à chaleur et aux voitures électriques», commente Martine Plomb, responsable du projet MYénergie en Valais. Pour qui l'autonomie passe par la sobriété. |

La ville est labellisée «Cité de l'énergie Gold». La rénovation des bâtiments, le développement du chauffage à distance, un dialogue accru entre les services concernés et le passage à un éclairage public dynamique sont quelques mesures qui prennent une valeur particulière avec la hausse annoncée des tarifs: la facture d'électricité de la commune pourrait augmenter de près d'un million de francs l'an prochain. Dans ce contexte, la production propre peut faire une différence appréciable.

Jean-François Calame ne manque pas de travail: la crise augmente la demande de panneaux solaires.



«On a installé des panneaux solaires sur le toit de trois bâtiments cette année et on pense en équiper au moins deux autres l'année prochaine», informe l'élu. Plusieurs projets de production d'énergie sont à l'étude sur le territoire de la commune dont quatre éoliennes qui pourraient s'ajouter à celles déjà présentes, l'une à Martigny, l'autre à Charrat.

Habitant de ce village qui a fusionné avec la ville le 1^{er} janvier 2021, Blaise Larpin connaît bien le sujet. Et le problème. «Les opposants au plan d'aménagement de détail ont été déboutés par le Tribunal administratif fédéral, mais ils pourront encore recourir contre la mise à l'enquête des deux éoliennes supplémentaires», soupire-t-il. Voisin de la turbine existante, bapti-

À LA UNE | ÉLECTRICITÉ

sée Adonis, il ne comprend pas les réticences esthétiques: «Je trouve l'éolien magnifique. Et si on veut assurer l'approvisionnement, il faut accepter certaines nuisances». L'ajout de quatre éoliennes ferait passer la production de 12 à 40 GWh. De quoi faire un pas de géant vers l'objectif du district.



A Charrat, Blaise Larpin est voisin de l'éolienne Adonis. © Thomas Masotti

L'éolien est également une clé dans le canton du Jura. En 2020, la production d'énergie aurait dû y représenter 40% de la consommation, selon le souhait des autorités. Elle était de 23%. «Nous n'avons pas pu concrétiser les projets que nous avions en tête en 2015, explique Pierre Brulhart. L'éolien fait naître des mouvements d'opposition assez importants, en particulier ici où nous avons eu les premiers projets qui ont suscité des réactions de la population.» Et d'indiquer que, d'après les chiffres de la Confédération, le Jura pourrait produire quatre fois plus d'énergie qu'il n'en consomme s'il développait tout son potentiel éolien.

Plus près de soi

«Je ne pense pas que ce soit réalisable», tempère le chef de la Section de l'énergie. Il importe de prendre le temps d'apporter des réponses à la population pour qu'elle accepte l'implantation d'éoliennes qui lui seraient profitables ainsi qu'à l'économie locale. «Sacrifier



Selon la Confédération, quelque 3000 éoliennes – ici celle de Charrat (VS) – pourraient être installées en Suisse.

nos valeurs et mettre le territoire à disposition de promoteurs ne serait pas une politique soutenable.»

Pierre Brulhart touche là un point essentiel aux yeux de Stéphane Genoud, professeur responsable du Management de l'énergie à la HES-SO Valais: «Il faut que la population soit d'accord». Il cite des projets éoliens qui ont réussi en Allemagne ou au Danemark parce que les turbines sont aux mains de caisses de pension ou de collectivités locales. Voire des habitants: «Cela marche parce que les gens ont compris que l'autonomie est importante et qu'ils se sont formés à cette question. Sur l'île de Samsø, des mères au foyer sont capables d'acheter des éoliennes», raconte-t-il.

En Suisse, des propriétaires se rassemblent pour lancer des appels d'offres groupés pour l'achat de panneaux solaires, parfois avec le soutien de la commune. Stéphane Genoud accompagne de telles démarches, mettant en contact particuliers et installateurs, et

travaille avec son équipe sur des projets de marché local de l'énergie – il s'agit de mettre en réseau les habitants d'un quartier ou d'un village pour que les détenteurs de panneaux photovoltaïques puissent vendre leur électricité à leurs voisins.

Réseaux locaux

Dans le canton de Vaud, François Calame poursuit un même dessein de mise en réseau virtuel de ménages, par exemple à l'intérieur d'une commune. Une telle structure collective ayant l'avantage de développer l'autoconsommation de l'énergie locale au moment où elle est produite, elle diminue l'acheminement d'électricité plus lointaine et augmente d'autant l'autonomie. A l'échelle des particuliers, de la commune, du district, du canton ou du pays, l'idée est toujours la même: «L'autonomie, ce n'est pas être totalement indépendant des autres, résume Martine Plomb. C'est retrouver le lien à nos propres ressources.»

ÉLECTRICITÉ EN SUISSE EN 2021

60'070

GWh produits, pour moitié exportés

7,7%

de renouvelable (hors hydraulique)

62'483

GWh consommés au total

34,6%

consommés par les ménages

PUBLICITÉ

13^e Forum Fribourg - Eglise dans le Monde
Université de Fribourg - Miséricorde 03, Salle 3000 Auditoire A

Eglise en sortie - Mission: changement de paradigme?

Mercredi 12 octobre 2022 - 19h15

Mgr Joseph Doré Conférence (19h15): Le salut de l'Église est dans sa propre conversion

Judi 13 octobre 2022 - 09h15 - 18h30

Mariano Delgado (09h15): Les jubilés missionnaires et le changement de paradigme de la mission

... **Henri Derroitte** (14h15): L'avenir de la mission en Europe ...

Catherine Masson (16h15): Pauline Jaricot, engagement missionnaire des hommes et des femmes

Avec le soutien de - Missio Suisse
Informations sur le site
www.unifr.ch/theo

UNIVERSITÉ DE FRIBOURG, FACULTÉ DE THÉOLOGIE
UNIVERSITÄT FRIEBURG, THEOLOGISCHE FAKULTÄT